Document generated on 04/17/2024 11 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

À l'honneur

Ginette Landreville, Françoise Lepage and Daniel Sernine

Volume 27, Number 3, Winter 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11992ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Landreville, G., Lepage, F. & Sernine, D. (2005). À l'honneur. *Lurelu*, *27*(3), 103–105.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

À l'honneur

Ginette Landreville
Françoise Lepage
Daniel Sernine

Nicole Leroux
(photos : Patrick Doyle)

Janice Nadeau en atelier avec les enfants.

Matinée chez la Gouverneure générale

Depuis l'an dernier, les Prix du Gouverneur général en littérature pour la jeunesse, dans les catégories «texte» et «illustration», sont remis à Rideau Hall, la résidence de la Gouverneure générale du Canada, lors d'une cérémonie spéciale en présence de groupes d'élèves provenant de différentes écoles francophones et anglophones d'Ottawa et de la région.

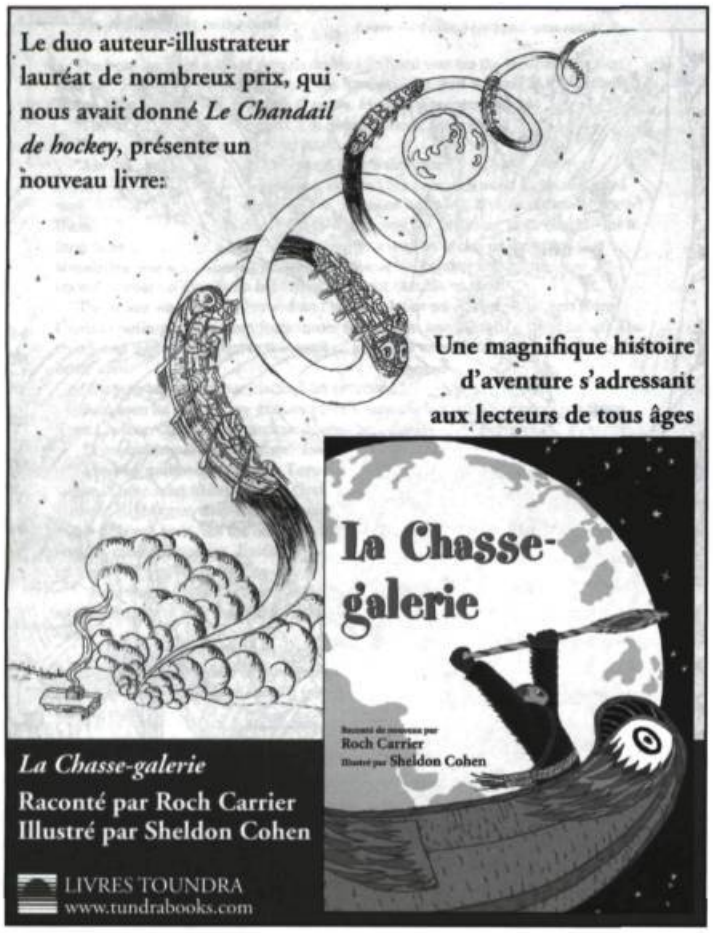
En ce 15 novembre 2004, dans la grande salle de réception de Rideau Hall, la Gouverneure générale, Adrienne Clarkson, a remis les prix Jeunesse pour le texte et l'illustration en français et en anglais. Dans la catégorie «texte» en français, la bourse de 15000 $ a été remportée par Nicole Leroux pour son roman *L'hiver de Léo Polatouche*, publié aux Éditions du Boréal. Psychoéducatrice habituée à travailler avec des enfants en difficulté, Nicole Leroux raconte, dans son roman, l'évolution d'un personnage marginal et mal aimé.

Dans la catégorie «illustration» d'œuvre francophone, le prix a été remis à Janice Nadeau pour l'album *Nul poisson où aller* de Marie-Francine Hébert, publié aux Éditions Les 400 coups. Dans un style très libre, plus suggestif que descriptif, Janice Nadeau accompagne avec douceur le texte dur de Marie-Francine Hébert, sans en trahir l'esprit.

Un illustrateur bien connu et apprécié du public québécois a également remporté le Prix du Gouverneur général dans la catégorie «illustration» d'une œuvre anglophone. Il s'agit de Stéphane Jorisch, qui a réalisé une version très personnelle, étrange comme sait l'être l'univers de cet artiste, du célèbre texte de Lewis Carroll, *Jabberwocky*, publié chez Kids Can Press.

Après la remise des prix, les enfants ont pu assister à des ateliers animés par les lauréats, et ils ont été conviés à se restaurer dans la grande salle à dîner de la résidence.

Du côté francophone, volet «littérature jeunesse - texte», les autres auteures en lice étaient : Édith Bourget pour le recueil de poèmes *Autour de Gabrielle*



François Mayeux
Conseiller en Bande Dessinée

Découvrir le 9e Art ou comment redécouvrir la Bande Dessinée

Ateliers et conférences

10585 rue Laverdure
Montréal
(Québec) H3L 2L6
Téléphone:
(514) 387-5755
francoismayeux@videotron.ca

Stéphane Jorisch reçoit son prix des mains de Mme Adrienne Clarkson.
(photo : Patrick Doyle)

(Soulières éditeur), Charlotte Gingras pour *La boîte à bonheur* (La courte échelle), Marie-Francine Hébert pour *Le ciel tombe à côté* (Québec Amérique) et Nancy Montour pour *Le cœur au vent* (Dominique et compagnie). Chacune a obtenu une bourse de mille dollars.

Pour le volet «littérature jeunesse - illustration», les quatre autres finalistes furent : Francine Bouchard (Fanny) pour *Le grand rêve de Passepoil* (Dominique et compagnie), Pascale Constantin pour *Turlututu, rien ne va plus!* (Les 400 coups), Samuel Parent (Sampar) pour *Savais-tu? Les hyènes* (Michel Quintin) et Alain Reno pour *Comment l'ours blanc perdit sa queue* (Les 400 coups).

Les éditeurs des livres gagnants ont reçu chacun une enveloppe de trois mille dollars pour la promotion

F. L. et D. S.

Cécile Gagnon commente, pour son collègue et ami François Barcelo, les photos d'un album souvenir.
(photo : Daniel Sernine)

Hommage de l'AEQJ à Cécile Gagnon

L'Association des écrivains québécois pour la jeunesse rendait hommage, le 20 septembre 2004, à sa cofondatrice Cécile Gagnon, en la faisant membre honoraire de l'AEQJ.

Susanne Julien, présidente sortante, a évoqué les débuts de l'Association et la remarquable implication de Cécile Gagnon à la création de l'organisme, son énergique détermination, son esprit combatif devant les nécessaires dénonciations et prises de position, sa défense des intérêts spécifiques des écrivains pour la jeunesse.

Paule Daveluy, autre membre honoraire de l'organisme et fondatrice de Communication-Jeunesse, dont Cécile Gagnon fut la présidente de 1977 à 1979, est venue rappeler les débuts littéraires de Mme Gagnon coïncidant avec les siens, il y a quarante-cinq ans. Journal personnel à l'appui, elle a honoré cette compagne d'armes «brillante, se battant à visière levée», «cet ouragan qui bâtit au lieu de détruire, irrigue au lieu d'inonder».

Robert Soulières a témoigné de sa longue amitié avec elle, vingt-quatre ans de complicité jamais ternie, de l'intérêt de l'écrivaine pour la relève dont témoigne le prix de l'AEQJ portant son nom. Un parchemin la consacrant membre honoraire lui a été remis par Marie-Andrée Clermont, soulignant la qualité exceptionnelle de son engagement envers l'AEQJ, son implication à créer la solidarité entre écrivains, reconnaissant son œuvre impressionnante, originale et sensible, son rayonnement à l'étranger et son dévouement constant et actif à la cause de la littérature pour la jeunesse.

Plusieurs des livres de Mme Gagnon étaient exposés lors de cet événement, ainsi qu'un bon nombre de photos-souvenirs retraçant la carrière de l'écrivaine et ses séjours à l'étranger.

G.L.

Hélène Cossette

Communication-Jeunesse au château

C'est au Musée du Château Dufresne que Communication-Jeunesse avait invité ses membres à la présentation des écoles les plus livromaniaques 2004. Trois prix sont ainsi remis chaque année afin de récompenser des clubs de lecture ayant soumis leur meilleure activité d'animation du livre au jury de Communication-Jeunesse. Le troisième prix, une sélection de livres d'une valeur de 350 $ provenant des nouveautés envoyées en service de presse par les éditeurs, a été remporté par l'école Simon-Vanier de Laval. Les deux autres prix étaient offerts par l'Association des libraires du Québec : l'école Saint-Louis de Kamouraska, petite école primaire de trente-six élèves ayant lu 1394 livres en quatre mois, s'est vu remettre un certificat d'achat en librairie de 400 $ alors que le premier prix, un certificat-cadeau de 600 $, a été gagné par l'école élémentaire Le Trillium d'Ottawa, des représentants de ces écoles, élèves, directeur, enseignantes et parents ayant fait le voyage pour la circonstance.

G. L.

Lauréates du prix Cécile Gagnon

Le 20 novembre, au Salon du livre de Montréal, l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse a remis les prix Cécile Gagnon 2004. Ce prix récompense une œuvre publiée par une auteure de la relève; cette année, pour la première fois, il y avait aussi un volet album (texte).

Dans la catégorie mini-roman, c'est Hélène Cossette qui a gagné la bourse de mille dollars, avec *Feuille de chou* (coll. «Papillon», Éd. Pierre Tisseyre). Les autres finalistes, qui méritent eux aussi une tournée dans les bibliothèques du Québec en 2005, étaient Nicole Leroux pour *L'hiver de Léo Polatouche* (Éd. du Boréal) et Geneviève Piché, pour *Arrête deux minutes!* (Éd. Pierre Tisseyre).

Quant au volet album, compte tenu du faible nombre annuel de nouveaux auteurs, il sera remis une année sur trois. Cette année, le prix va à Francine Caron pour le texte de *Mon Gugus à moi* (Éd. Les 400 coups).

Le prix (qui comporte aussi des tournées d'auteur) est financé par le Conseil des arts et des lettres du Québec, par les redevances du collectif annuel de l'AEQJ et, pour la première fois cette année, par un commanditaire privé, l'imprimeur AGMV-Scabrini Média, dont un représentant a participé à la sympathique cérémonie de remise des prix.

D. S.

Francine Caron

Édith Bourget

M.-F. Hébert, deuxième à partir de la droite, reçevant son prix.

Le Prix France-Acadie pour Édith Bourget

Le recueil de poèmes *Autour de Gabrielle*, de notre collaboratrice néobrunswickoise Édith Bourget, a remporté le Prix France-Acadie, ex æquo avec Raoul Boudreau. Ce prix, doté d'une bourse de mille euros, était accompagné d'un voyage d'une semaine en France.

La remise officielle du prix s'est fait le 12 novembre au Centre culturel canadien à Paris.

Le petit livre avait paru en 2003 dans la collection «Ma petite vache a mal aux pattes», chez Soulières éditeur. Curieusement absent de la Sélection 2004-2005 de Communication-Jeunesse, *Autour de Gabrielle* s'est aussi retrouvé en lice pour le Prix littéraire du Gouverneur général.

D. S.

Le prix Alvine-Bélisle, *bis*

Pour une deuxième année de suite, c'est à l'écrivaine Marie-Francine Hébert que l'ASTED a remis son prix Alvine-Bélisle. Le prix, récompensant l'album *Nul poisson où aller*, lui a été remis au Salon du livre de Montréal, le lundi 22 novembre 2004, à midi, au carrefour SAQ.

Le jury, composé de cinq bibliothécaires, a été interpellé par le propos de l'album publié aux 400 Coups, par la réflexion que celui-ci suscitait ainsi que par l'originalité et la profondeur du récit. Cette histoire d'une petite fille contrainte à fuir la guerre, écrite sobrement, a le caractère universel d'une œuvre intemporelle où nul jugement n'est fait.

Le jury a également souligné l'exceptionnelle synergie entre le texte et l'image au travers du travail admirable de l'illustratrice Janice Nadeau qui, par ses aquarelles, ajoute à la couleur de l'histoire.

Rappelons que *Nul poisson où aller* était aussi en lice pour le Grand Prix du livre de Montréal, marquant la première présence d'un livre pour jeunesse parmi les finalistes de ce prix.

C'est la trentième année que l'Association pour l'avancement des sciences et techniques de la documentation remet le prix Alvine-Bélisle à un auteur canadien dans le but d'encourager la littérature jeunesse de langue française. Mme Hébert l'avait gagné l'an dernier pour son album *Mon rayon de soleil*, paru chez Dominique et compagnie.

D. S.

Je lis... Je grandis...
COOPSCO
Librairie coopérative Édouard-Montpetit
945, chemin de Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3M6
(450) 679-2631 poste 284#
(450) 463-0531
coopmontpetit.com
Je grandis, Je lis
Librairie agréée
Service aux collectivités
Au service de la jeunesse depuis plus de 35 ans
• LIVRES • PAPETERIE • INFORMATIQUE
• JEUX • CADEAUX • ET PLUS ENCORE !